Lesebvre essaya de la saigner au bras. Il ne put obtenir de sang; les divers moyens qu'il employa pour exciter la sensibilité des yeux et des autres organes n'eurent aucun résultat; mais, à lu voix du vicaire-général, Louise sortait de son état extatique et répondait aux questions qui lui étaient posées, puis elle revenait à son attitude première.

"Dix à douze médecins sont allés à Bois-d'Haine, les uns sans esprit de parti, les autres espérant trouver une hallucinée : ils ont vu les phénomènes que nous

avons racontés, aucun d'eux n'a pu les expliquer.

"L'opinion générale dans le pays est que la jeune extatique est une sainte âme que Dieu a favorisée de dons extraordinaires."

Je ne sais pas jusqu'à quel point c'est un don de se voir couler du sang des pieds et des mains pendant toute une journée, ni en quoi cela peut être utile aux hommes.

Quand on invente de jolies petites histoires comme celle-là, pour les idiots et les congréganistes, il faut avoir soin de les rendre inattaquables.

Il faut que les médecins qui ont pris la peine d'aller voir cette jeune fille, sans esprit de parti, ni autre, soient de fiers crétins, s'ils existent.

Comment! ils n'ont pas su expliquer pourquoi ce sang coulait ainsi tous les vendredis abondamment du côté et des pieds de Louise, sans qu'elle en soit morte au bout de deux heures, comme toute personne raisonnable l'aurait fait, suivant les lois de la nature!

Eh bien! je vais vous l'expliquer, moi qui ne suis ni médeein, ni évêque, et par conséquent ni charlatan ui inspiré; c'est que cette jeune Louise est.....mais c'est qu'elle est.....excessivement sanguinaire!

Faites des miracles maintenant. Je me charge de les expliquer tous.

* *

Le Dr. Lacerte l'a emporté sur Gérin Lajoie dans l'élection de St. Maurice.

Si j'avais la perspicacité du Nouveau Monde, je dirais que j'avais par-faitement prévu ce résultat. J'en ai prévu bien d'autres, et j'en prévois encore tant qu'on n'aura pas remis le clergé à sa place.

Voici comment l'Evènement, sorti des gonds, s'exprime à ce sujet:

Cette élection s'est résolue en une question d'argent. Le Dr. Lacerte l'a emporté parce qu'il a dépensé dix fois plus que M. Gerin.

Voilà à quel degré d'abaissement moral en est arrivé le corps électoral en Canada. Point d'esprit révolutionnaire, c'est vrai; mais aussi peu ou point d'intelligence politique, l'amour du gain, la soif du whiskey.

Puis, derrière les électeurs qui se saoulent, des journaux, comme le Journal

des Trois-Rivières, qui leur versent à boire et bénissent l'orgie.

Qu'il vienne, non pas un ambitieux revêtu de quelque gloire, mais des banquiers étrangers, des spéculateurs qui veulent acheter nos droits et trafiquer de nos libertés, et ce peuple est mûr pour l'encan. On le conduira au comptoir.

Bah! est-ce que vous ne faites que vous en apercevoir! Et la Minerve:

"La désaite de M. Gérin ne doit surprendre personne. Notre ami avait à lutter contre tous les préjugés les plus en vogue en pareille circonstance; il est même étonnant qu'il ait sallu, pour obtenir, contre lui, une centaine de voix de majomité, des sommes qui étonneraient, s'il était permis au public d'en saire l'addition.

Mais si le résultat de cette lutte électorale est pour nous un sujet de regret, il nous est encore plus pénible d'avoir à constater que des principes faux, dange-